



L'ABBAYE ET LE MUSÉE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DE CLUNY

BONUS : LA CHAPELLE DES MOINES DE BERZÉ-LA-VILLE



i FICHES DE VISITE



**CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX**



Cluny et les
Sites Clunisiens
Candidature
Patrimoine Mondial

FICHES DE VISITE

La visite de l'abbaye et du musée d'art et d'archéologie de Cluny permet de balayer plusieurs périodes de l'histoire en sensibilisant les élèves, de différents niveaux, aux évolutions artistiques et culturelles.

En effet, la visite s'intègre dans le programme scolaire de la classe de CM¹ et de 5^{ème} par l'étude du rôle de l'Église. Ainsi l'étude de l'abbaye permet « de découvrir quelques aspects du sentiment religieux », « la volonté de guider les consciences » et la « puissance économique et le rôle social et intellectuel de l'Église ».

En 2^{nde}, la visite illustre les différentes problématiques abordées par la chrétienté médiévale et fait l'objet des deux études suivantes : « le patrimoine religieux » et « la christianisation en Europe ».

Enfin, les thématiques « arts de l'espace » et « arts visuels » en histoire de l'art peuvent également être abordées sur le site.



01. Vue intérieure du grand cloître de l'abbaye de Cluny



02. Vue aérienne de l'abbaye de Cluny, aujourd'hui

Les définitions : **Abbaye** : Monastère autonome, ensemble de bâtiments dans lesquels vivent les moines sous l'autorité d'un abbé. L'implantation des bâtiments s'inspire du plan type établi au XI^e siècle pour l'abbaye de Saint-Gall en Suisse | **Abbatiale** : Église principale d'une abbaye | **Abbé** : Le monastère est une communauté de moines gouvernée par un abbé. Celui-ci est élu à vie et assisté par un conseil de quelques officiers pour diverses fonctions.

SUIVEZ LE GUIDE !

Ce livret pédagogique contient un résumé de l'histoire de l'abbaye et du musée d'art et d'archéologie de Cluny en deux parties distinctes, des définitions de mots clés, des exercices d'application pour les élèves ainsi que des sujets bonus comme l'histoire de la chapelle des moines de Berzé-la-Ville.

Suivez étape par étape, le parcours de visite des monuments pour emmener votre groupe à la découverte de ce site millénaire, en 1h30 de visite (2h de visite avec les étapes bonus).

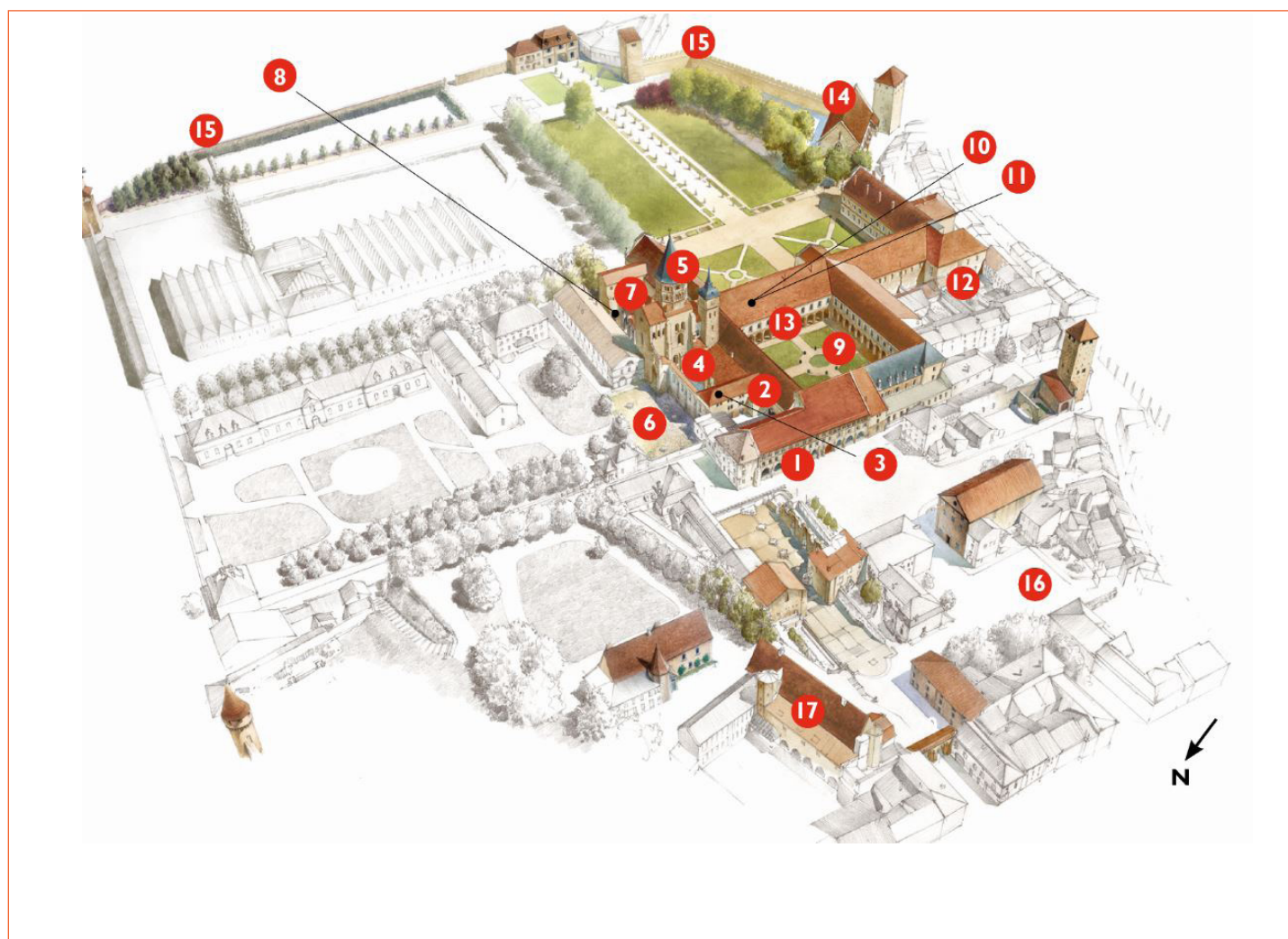
En complément, récupérez, gratuitement sur place, le livret des élèves illustrant ce contenu historique par des énigmes, des questions et d'autres jeux d'observation et d'application.

L'abbaye* de Cluny a célébré en 2010 ses 1100 ans : une histoire très riche qui vit sa fondation en 910, sa montée en puissance, son apogée puis son déclin avant la destruction de son église **abbatiale*** au XVIII^e siècle.

Plusieurs personnages importants accompagnèrent cette évolution, jusqu'à faire de l'abbaye une capitale spirituelle et intellectuelle au rayonnement considérable à travers toute l'Europe, et de son église abbatiale un fleuron de l'art roman. Odon, Mayeul, Odilon, Hugues de Semur ou encore Pierre le Vénérable sont des **abbés*** qui ont marqué son développement.

Les outils numériques du parcours de visite (voir sur le plan annexe : Film 3D dans le petit cloître | Projection numérique en salle du chapitre | Bornes de réalité augmentée dans la nef, la chapelle Jean de Bourbon, la salle du chapitre et les jardins) mêlent restitution virtuelle des parties disparues et intégration des éléments toujours existants afin de permettre aux élèves de mieux percevoir les dimensions de l'abbatiale initiale.

BIENVENU

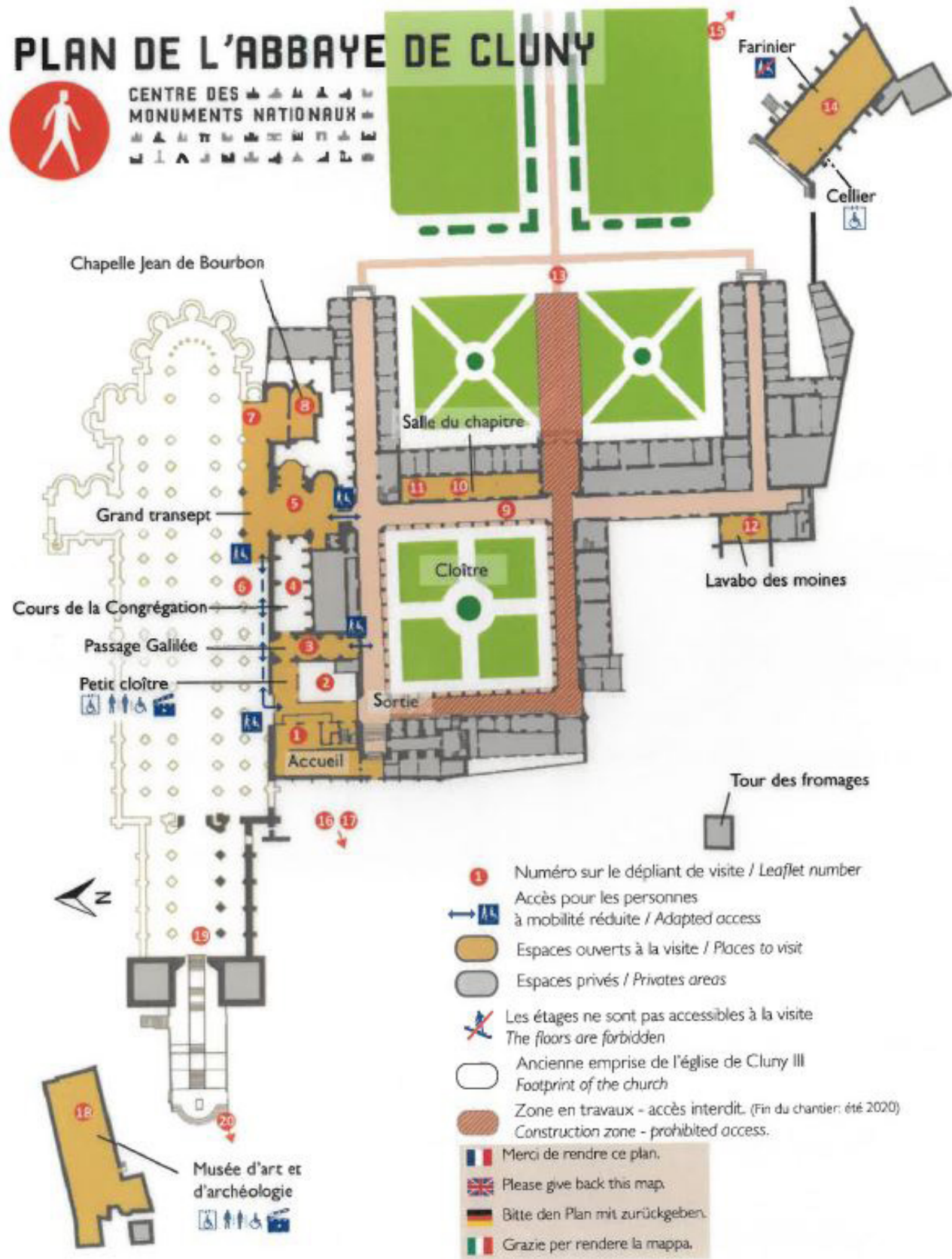


- | | |
|--------------------------------------|--|
| 1 . ENTRÉE -SALLE D'INTRO- TOILETTES | 11 . AUTEL DE LA PREMIÈRE ÉGLISE |
| 2 . PETIT CLOÎTRE | 12 . LAVABO DES MOINES |
| 3 . SALLE DU TRÉSOR | 13 . GALERIES DU GRAND CLOÎTRE |
| 4 . PASSAGE GALILÉE | 14 . FARINIER |
| 5 . TRANSEPT | 15 . MUR D'ENCEINTE DE L'ABBAYE |
| 6 . NEF | 16 . ÉCURIES SAINT-HUGUES |
| 7 . COUR DES MORTS | 17 . PALAIS JEAN DE BOURBON (MUSÉE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE) |
| 8 . CHAPELLE JEAN DE BOURBON | |
| 9 . GRAND CLOÎTRE | |
| 10 . SALLE CAPITULAIRE | |

PLAN DE L'ABBAYE DE CLUNY



CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX



PLAN DE VISITE



FICHE
DE VISITE

05

LA CHARTE DE FONDATION

La fondation de l'abbaye de Cluny est établie en 910 par la charte rédigée par le duc d'Aquitaine et comte de Mâcon, Guillaume le Pieux, et son épouse Ingelberge. Cette charte stipule que Guillaume fait don du domaine de Cluny aux apôtres Pierre et Paul afin qu'un **monastère*** y soit installé et placé sous la protection spirituelle du pape. Toutefois, privilège exceptionnel, les **moines*** de Cluny ne sont soumis à aucune puissance terrestre : aucun pouvoir politique ou épiscopal. Le donateur précise également que les moines de cette nouvelle abbaye devront vivre selon la règle de saint Benoît.

Benoît de Nursie est le fondateur de l'ordre bénédictin. Vers 540, il commence la rédaction d'une règle pour guider ses disciples dans la vie monastique communautaire. La journée du moine est organisée entre prière et travail. À Cluny, offices et prières occupent la quasi-totalité de la journée des moines.

Au moment de la fondation de l'abbaye, le pouvoir royal et l'Empire Carolingien sont totalement effrités. L'Église tombe aux mains des seigneurs laïcs, qui vont ainsi tenter de reprendre en main les territoires grâce aux installations monastiques. Situé en Bourgogne du Sud, Cluny se trouve dans une petite vallée arrosée par la Grosne, un affluent de la Saône. Le site fut en constante évolution au cours des siècles et des **abbatiats***.

Ainsi, trois églises se sont succédées au fil de la montée en puissance de l'abbaye. Cette dernière, la Maior ecclesia dont la construction débuta sous l'abbatiate d'Hugues de Semur, est celle qui a le plus marqué l'histoire de l'architecture par sa taille et sa splendeur.

Elle fut la plus vaste église de la Chrétienté au Moyen Âge jusqu'à la réédification de Saint-Pierre de Rome, cinq siècles plus tard.



03. Salle d'introduction de l'abbaye de Cluny

Les définitions : **Fac-similé :** Reproduction à l'identique (d'un écrit, d'un dessin...) | **Monastère :** Terme général qui désigne un lieu où vit une communauté de moines. | **Moine :** Le terme de moine vient du grec « monos » qui signifie « solitaire ». Il désigne une personne qui décide de s'isoler afin de vivre en communauté séparée du monde pour se consacrer à Dieu et vivre sous une règle qui organise son quotidien | **Abbatiate :** Temps d'exercice des fonctions d'abbé d'un monastère.

POUR APPROFONDIR

Dans le livret de l'élève, afin de se rendre compte des différentes étapes de construction des églises, il devra remettre dans l'ordre les plans de l'évolution du site présents sur le mur de la salle d'introduction. **QUESTION BONUS :** Saura-il retrouver l'inscription de la date de fondation du monastère présente sur la charte ?



L'ART ROMAN

Le premier art roman apparaît au début du X^e siècle. Les édifices romans sont marqués à l'intérieur par des éléments architecturaux massifs et très austères, également par de petites ouvertures et arcades fermées.

LES CHAPITEAUX SCULPTÉS

Observez les chapiteaux exposés devant vous. Les sculptures romanes évoquent de nombreuses scènes bibliques, le plus souvent sur les chapiteaux des piliers et les tympans des portails des églises. La diversité du répertoire des sculpteurs de Cluny est très importante. Ils puisèrent notamment dans le vocabulaire géométrique et végétal. Les roses et les rinceaux fleuris, les feuilles d'eau et les acanthes se combinent avec les losanges, gaufres, damiers, besants et chevrons pour former des compositions originales.

À partir de la seconde moitié du XII^e siècle, la sculpture se retrouve progressivement sur tous les supports (colonnettes, linteaux ...). Le bestiaire a particulièrement alimenté l'imaginaire des artistes : des animaux familiers ou exotiques côtoient des monstres grimaçants, sirènes et autres chimères. Bien que plus discrètes, des figures humaines



04. Chapiteaux de l'avant-nef de la Maor ecclesia

Les définitions : **Barabans** : Nom donné aux deux tours carrées et massives qui encadraient la façade occidentale de l'avant-nef de Cluny III. La tour nord abritait les archives de l'abbaye, et la tour sud, la salle de justice et les prisons / **Avant-nef** : Espace intermédiaire avant d'accéder à la nef. Aussi appelé narthex, ou encore galilée pour les églises clunisiennes / **Nef** : Partie d'une église comprise entre le transept et la façade occidentale / **Chœur** : Partie de l'église la plus importante, située entre la croisée du transept et la partie orientale de l'abside où se trouve le maître-autel. Cette partie est réservée au clergé / **Déambulatoire** : Dans le chœur d'une église, vaisseau tournant autour du sanctuaire.

apparaissent doucement. Enfin, des scènes pittoresques ornent les plus belles compositions : vendeur dans sa vigne, chevaliers combattant, cordonnier à son échoppe...

LA MAQUETTE DE LA MAIOR ECCLESIA

Comme la plupart des églises d'Occident, l'église est orientée (chœur tourné vers l'est) en direction du soleil levant symbolisant la résurrection du Christ. Imaginons maintenant le parcours d'un pèlerin venu se recueillir sur les reliques de Saint-Pierre et de Saint-Paul présentes à Cluny. Il rentrait dans l'abbaye par la porte d'honneur, puis descendait dans l'église en s'engageant entre les deux tours **Barabans***. Il traverse ensuite l'**avant-nef*** et la **nef*** jusqu'au **chœur*** des moines (chœur monastique) qu'il doit contourner pour accéder au **déambulatoire***.

Si les pèlerins entraient par la façade principale, les moines, eux, venant directement du cloître entraient par la porte encore visible (porte de gauche de la salle d'exposition des trésors de Cluny) et s'installaient dans le chœur monastique.

POUR APPROFONDIR

Dans le livret de l'élève, afin de se rendre compte des dimensions exceptionnelles de la grande église de Cluny, il devra compter les petits moines présents sur la maquette en bois du petit cloître.

NIVEAU COLLÈGE/LYCÉE : Le film 3D de la salle de projection du petit cloître permet une découverte virtuelle de la Maor ecclesia du XIII^e siècle. Il évoque les volumes, les jeux de lumière et l'iconographie de cette grande église (durée de 12 min.).



05. Maquette en bois de la Maor ecclesia



2 • PETIT CLOÎTRE

i FICHE
DE VISITE

07

LES TRÉSORS DE CLUNY

Sous Hugues de Semur, la nouvelle abbatale aux nombreuses chapelles semble toute conçue pour la mise en valeur des nouvelles et nombreuses reliques de saint Odon, de saint Benoît, de saint Blaise et de saint Lazare, commandés pour l'abbaye de Cluny aux ^{XVII}^e et ^{XVIII}^e siècles. Ces quatre reliquaires en bois doré rappellent l'importance historique et spirituelle du culte des reliques au sein du monachisme clunisien et de l'abbatale même.



06.

POUR APPROFONDIR

La plus belle pièce du trésor est sans aucun doute l'anneau sigillaire en or comprenant un large chaton au centre duquel se trouve une intaille antique en sardoine rouge. Celle-ci figure le héros Hercule représenté en buste et jeune. Autour de l'intaille est gravée, dans le cerclage en or, l'inscription « A VE TE ».

Les anneaux sigillaires sont couramment attestés au Moyen Âge entre le ^{XI}^e et le ^{XII}^e siècle. Il est difficile cependant de retracer son cheminement, à travers les siècles, et de savoir si l'anneau était privé ou s'il possédait une fonction officielle. La gravure renvoie à l'évangile de saint Matthieu (28, 9), dans lequel le Christ ressuscité, apparaissant aux saintes femmes venues au tombeau, leur adresse le salut latin « **Avete** », avant qu'elles ne se prosternent à ses pieds pour l'adorer.



07



08.

En septembre 2017, les fouilles archéologiques menées dans les jardins de l'abbaye de Cluny par l'Université Lyon 2 et le CNRS et dirigées par Anne Baud et Anne Flammin ont révélé un incroyable trésor monétaire : plus de 2200 deniers et oboles clunisiens en argent et 21 dinars en or mais également une petite bourse en peau contenant une bague avec un sceau, un lingot composé d'une feuille d'or repliée, placé dans une petite poche en cuir et une pastille dans le même métal précieux.

Ce trésor, constituant un apport significatif aux collections de l'abbaye, a été trouvé sur le site de l'ancienne infirmerie, complètement détruite à l'occasion des grands travaux de reconstruction des bâtiments conventuels au milieu du ^{XVIII}^e siècle. Alliant à la fois objets et monnaies d'or et d'argent, il pose de nombreuses questions sur les motifs de son enfouissement et sur l'identité de son propriétaire. C'est la première fois qu'un tel trésor monétaire médiéval, réuni dans un ensemble clos, est retrouvé.

L'ordre de Cluny essaimait alors des prieurés dans tout le monde occidental. Par un réseau complexe d'échanges à travers l'Europe, les importantes possessions de Cluny faisaient remonter leurs revenus jusqu'à la maison mère, autorisée à frapper sa propre monnaie depuis le ^X^e siècle. Les oboles et deniers d'argent sont ainsi, pour la plus grande partie, issus du monnayage de l'abbaye, même si certains proviennent d'autres centres monétaires français (Meaux, Paris, Orléans, Chalons). La bague sigillaire en or et les 21 dinars en or frappés en Afrique du Nord (atelier de Nul Lamta) et dans l'Espagne musulmane d'al-Andalus (Almeria, Séville et Grenade) entre 1120 et 1144 sont plus rares. L'abbaye de Cluny avait des contacts avec l'Espagne, qui était alors dans la sphère d'influence musulmane, il n'est donc pas étonnant d'y retrouver des dinars.

- 06. Vues salle du trésor
- 07. Les deniers
- 08. La bague sigillaire

L'ARCHITECTURE DE LA MAIOR ECCLESIA

Sous l'abbatiat de Hugues de Semur, cette dernière grande église de Cluny mesurait 187 m de longueur et jusqu'à 40 m de hauteur. Les dimensions de cette élévation sont donc impressionnantes pour l'époque. Aucune église auparavant n'avait atteint cette hauteur : la coupole sous laquelle on se trouve culmine à 30 m, ce sont les plus hautes voûtes romanes du monde mais aujourd'hui ne subsiste que le bras sud du grand transept. Tout est fait pour amener le regard vers le haut : les colonnes montent sans rupture jusqu'à la coupole. Les chapiteaux qui couronnent ces colonnes sont de la même taille que ceux observés dans le petit cloître. Cette prouesse de hauteur et d'ouvertures par les 301 fenêtres sur les étages a été possible grâce à une innovation architecturale déployée, de façon quasi-systématique par les constructeurs : **l'arc brisé*** (nef avec **voûte*** en berceau brisé et collatéraux avec voûtes d'arêtes).



09. Coupole du bras sud du grand transept

Son architecture se compose, dans son état complet, de tours **Barabans*** (achevées au XIII^e siècle - encore visibles aujourd'hui), d'une **avant-nef*** (à trois nefs de cinq **travées***), d'une nef de 68 m de long (à doubles **collatéraux*** de onze travées), deux **transepts*** (particularité de Cluny) : un grand de 73 m de long et 40 m de haut (à quatre **absidioles***) et un plus petit de 59 m de long et 30 m de haut deux absidioles - encore en élévation aujourd'hui), un clocher et un chœur doté d'un **déambulatoire*** à cinq **chapelles rayonnantes***.

POUR APPROFONDIR : Dans le livret de l'élève, il devra identifier l'animal présent en haut du clocher de l'Eau Bénite. **QUESTION BONUS :** Faire la différence entre les éléments architecturaux : arc en plein cintre et arc brisé. **NIVEAU COLLÈGE/LYCÉE :** Passer par la cour de la congrégation pour identifier les éléments de construction du clocher octogonal de L'Eau Bénite que sont les trous de boulins.



11. Clochers du bras sud du petit transept

Les définitions : **Barabans :** Nom donné aux deux tours carrées et massives qui encadraient la façade occidentale de l'avant-nef de Cluny III. La tour nord abritait les archives de l'abbaye, et la tour sud, la salle de justice et les prisons | **Avant-nef :** Espace intermédiaire avant d'accéder à la nef. Aussi appelé narthex, ou encore galilée pour les églises clunisiennes | **Voûtes :** Un ouvrage architectural, souvent construit en brique, moellon, pierre, ou béton, dont le dessous (ou intrados) est fait en arc ou en plate-bande | es clunisiennes | **Transept :** Partie d'une église entre la nef et le chœur, perpendiculaire à la nef de manière à constituer une croix. La rencontre entre nef et transept s'appelle la croisée du transept | **Travée :** Sur un plan, espace compris entre deux supports | **Collatéral :** Dans la nef d'une église, vaisseau latéral qui se développe en hauteur sur plusieurs niveaux de la nef | **Absidiole :** Une abside est un espace de plan semi-circulaire situé dans un édifice ou à l'extrémité est d'une église. Une absidiole est une petite abside secondaire placée à côté d'une abside | **Déambulatoire :** Dans le chœur d'une église, vaisseau tournant autour du sanctuaire | **Chapelles rayonnantes :** Chapelles abritées dans des absidioles situées tout autour de l'abside principale, épousant sa forme et prenant ainsi le nom de « rayonnantes ».



LA CHAPELLE JEAN DE BOURBON

L'abbé Jean de Bourbon devient en 1456 le nouvel abbé de Cluny. Il fait construire un nouveau palais abbatial (actuellement le bâtiment abritant le musée d'art et d'archéologie de Cluny) et édifie au sein de la Maïor ecclesia une nouvelle chapelle à la place d'une ancienne. Cette nouvelle chapelle est de style gothique : voûtée d'ogives et éclairée de fenêtres élancées. Elle présente également un petit oratoire percé d'une fenêtre de biais depuis lequel l'abbé pouvait suivre les offices, tout en étant chauffé par la cheminée.

Avant leur disparition au XVIII^e siècle, des statues des apôtres du nouveau Testament et de la Vierge étaient présentées sur les consoles couronnées d'un dais finement sculpté et de pinacles. Les quinze consoles-prophètes de l'ancien Testament ont, quant à elles, été conservées en partie. La position inclinée, dans différents sens, de la tête des apôtres traduit un jeu de regards fermé. La totalité du décor sculpté était doré et **polychrome***. Des traces de polychromie sont toujours visibles sur le prophète nommé David, près de l'autel.

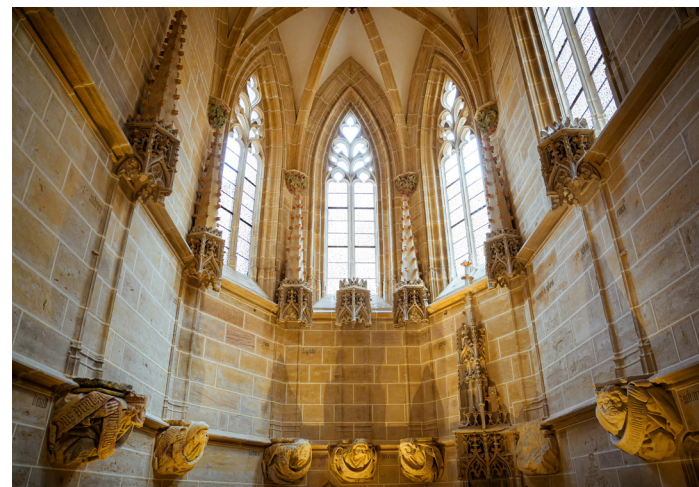
L'art gothique entraîne progressivement l'appauvrissement du répertoire qui se resserre autour des motifs végétaux. La sculpture abandonne les fûts des colonnes pour se concentrer sur les **chapiteaux***. Ce style architectural est développé pendant la seconde moitié du Moyen Âge, du XII^e au XV^e siècle. Il s'inscrit donc en continuité et évolution des techniques romanes. On voit apparaître des voûtes plus hautes et des fenêtres plus larges. Les églises s'emplissent de lumière. C'est également l'essor de l'art du vitrail.

DÉCLIN, DESTRUCTION ET CONSERVATION

Dès le XIII^e siècle, de nouveaux modèles monastiques affectent le rayonnement de Cluny qui verra sa puissance décliner durant toute la période moderne. Pourtant, au XVIII^e siècle, on décide la reconstruction complète des bâtiments conventuels. Ils ne seront que très peu utilisés puisque, dès 1789, l'abbaye est saisie comme **bien national***.

En 1790, les ordres monastiques sont supprimés et les moines sont expulsés. Entre 1798 et 1823 est détruit ce qui fut le plus grand chef-d'œuvre de l'architecture médiévale. L'abbaye, divisée en quatre lots, fut vendue pour 2 014 000 francs. Elle servit alors de carrière de pierres pour les maisons du bourg et du Haras National de Cluny dont une partie fut construite sur l'emplacement du chœur de l'église abbatiale. Il ne reste désormais qu'environ 8% de l'édifice original : le bras sud du grand transept et celui du petit transept.

En 1866, une École normale s'installe dans les bâtiments conventuels du XVIII^e siècle, et devient en 1891 l'École Nationale Supérieure des Arts et Métiers (ENSAM).



12. Chapelle Jean de Bourbon, XV^e siècle



13. Dessin de la Maïor ecclesia par Prévost

Elle occupe toujours le cloître de l'abbaye. Aujourd'hui gérée par le Centre des monuments nationaux, l'ancienne abbatiale a fait l'objet d'un classement au titre des Monuments Historiques dans la liste de 1862.

POUR APPROFONDIR

Dans le livret de l'élève, afin de se rendre compte des dimensions exceptionnelles de la grande église de Cluny, il devra différencier le style roman et gothique présents à l'entrée de la chapelle Jean de Bourbon et retrouver la statue du prophète David ainsi que ses traces de polychromie.

Les définitions : **Bien national** : Terme qui désigne les biens confisqués pendant la Révolution française principalement à l'Église et à la Couronne. Ces biens sont ensuite revendus pour rembourser les emprunts contractés par l'État. | **Chapiteau** : En architecture, bloc de pierre souvent sculpté placé au sommet d'une colonne ou d'un pilier | **Polychromie** : Application de la couleur à la statuaire et à l'architecture.



LA FONCTION DU CLOÎTRE

Le monastère ne se réduit pas à son abbatale, c'est aussi un lieu de vie. Le cloître, espace le plus souvent de forme carré dans l'architecture monastique, forme une cour centrale entourée d'une galerie de cellules inspiré par l'abbaye de Saint-Gall en Suisse. La plupart du temps, il est situé au sud de l'église car l'orientation du midi est la plus agréable et les pièces sont plus faciles à chauffer. Les moines peuvent ainsi se recueillir et méditer : des banquettes peuvent les recevoir durant leurs lectures ou leurs prières. Le cloître constitue l'intermédiaire entre le monde sacré et le monde profane.

En plus de cette fonction spirituelle, il permet le déplacement entre les divers espaces dans lesquels se déroule la vie du moine. Les bâtiments principaux sont, en effet, distribués autour du cloître, ce qui permet une circulation rapide et aisée. Le cloître est véritablement le cœur de l'abbaye, s'y inscrivent les principales activités de la journée : la distribution des tâches, l'exécution de certains travaux, le cortège des moines qui va de l'église à la salle capitulaire, la lente procession des grandes fêtes, les ablutions rituelles avant les repas, la lecture, la prière, la méditation...

Dans le cloître chacun longe les murs, personne n'emprunte le milieu du couloir. Aujourd'hui, il n'est plus médiéval mais date du XVIII^e siècle car il a été reconstruit. Cette époque et ses reconstructions seront abordées plus tard dans la visite.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les bénédictins ne devaient pas quitter leur monastère. Saint Benoît décréta donc que ces établissements devaient contenir tout ce qui leur était nécessaire, tant sur le plan spirituel que matériel : une église, un dortoir, des bains, un réfectoire, une bibliothèque et un scriptorium, un lieu où ils pourraient faire de l'exercice, un hôpital, un jardin pour les herbes médicinales, des étables, des réserves, des logements pour les domestiques, les novices, les frères de lais (préposés aux travaux manuels), des latrines, une loge pour



14. Salle capitulaire du grand cloître de l'abbaye de Cluny

le portier, un parloir, une aumônerie pour les pauvres et des chambres pour les hôtes de passage. Il est donc, en quelque sorte, une reconstitution symbolique du monde.

LA RÈGLE DE SAINT BENOÎT

Le monastère est une communauté de moines gouvernée par un abbé. Celui-ci est élu à vie et assisté par un conseil de quelques officiers pour diverses fonctions. Le terme de moine vient du grec « monos » qui signifie « solitaire ». Il désigne une personne qui décide de s'isoler afin de se livrer à la prière. Il s'agit donc d'une communauté de personnes qui décident de vivre séparées du monde pour se consacrer à Dieu et font vœu de vivre sous une règle qui organise leur quotidien.

À l'abbaye de Cluny, les moines suivaient la règle de Saint Benoît. Elle se présente sous la forme d'un petit livre divisé en 73 chapitres et rythme la vie monastique. Conseils spirituels, grands principes et directives pratiques comme la vie journalière du monastère ou encore la discipline nécessaire à la bonne marche de la communauté y sont entremêlés. Toutefois, elle se concentre sur la personne du Christ et peu sur les détails de la vie, laissant à l'abbé une grande liberté d'interprétation. Elle insiste sur la discipline intérieure, l'abnégation de la volonté et l'obéissance.

LA SALLE CAPITULAIRE

Aussi appelée salle du chapitre, elle permet à la communauté monastique de se réunir pour la lecture d'un chapitre de la règle, discuter et prendre les décisions les plus importantes pour le monastère et les dépendances de Cluny. Les moines ayant fait vœux de silence, c'est le seul espace où ils sont autorisés à communiquer entre eux. La salle est ouverte sur le cloître afin que les novices puissent suivre les échanges et décisions qui sont prises.

C'est également dans cette salle que les moines procèdent à l'élection de l'abbé. En effet, une des spécificités de Cluny est que l'abbé est élu et non désigné par son prédécesseur. À l'origine, la rangée de colonnes engagées dans le mur actuel séparait la salle en deux parties égales et les moines étaient installés sur deux niveaux de banquettes le long des murs.

POUR APPROFONDIR

Dans le livret de l'élève, il devra identifier ce que tient le chevalier peint sur l'ancien dallage de la pièce en **carreaux de pavement**.*

Les définitions : Carreau de pavement : Un élément constitutif du décor des édifices médiévaux, religieux comme laïcs. Le métier de carreur n'existe pas encore : les carreaux ordinaires sont fabriqués et cuits par des tuiliers ou des briquetiers.

LA VIE QUOTIDIENNE DES MOINES

Le jardin des simples, les potagers, les vergers et les viviers à l'arrière de l'église permettaient aux moines de se soigner grâce aux plantes médicinales et se nourrir de fruits, légumes, œufs et poissons pour vivre en autarcie à l'intérieur du monastère. Les frères lais (moines préposés aux travaux manuels) entretenaient ces jardins pendant la journée. Des petits prieurés à quelques kilomètres de Cluny permettaient également de nourrir presque 300 moines, à la période faste du monastère.

Une infirmerie monastique, aujourd'hui disparue, accueillait les malades parmi les moines et les religieux de passage.

Le bâtiment du Farinier avait une fonction domestique, notamment de stockage de denrées alimentaires comme le grain et la farine, à l'étage et autres denrées comme le vin au rez-de-chaussé (Cellier). Ses dimensions hors normes sont en rapport avec le nombre de repas servis à l'abbaye : on pouvait atteindre jusqu'à 2000 repas par jour. En effet, l'abbaye ne nourrit pas toujours que les moines. Chaque commémoration funéraire donne lieu à la distribution d'une **prébende*** à un pauvre. Lors du décès d'un frère, on entretient un pauvre pendant 30 jours. Il faut aussi compter les distributions liées aux grandes fêtes (le 2 novembre par exemple), aux anniversaires privilégiés ou en des occasions exceptionnelles comme la veille du Carême.

Cet espace déjà important a pourtant été raccourci de deux travées par rapport à la taille originelle. À l'étage, l'impressionnante charpente en chêne du XIII^e siècle, formant une voûte en berceau, n'a été restaurée qu'une seule fois.

En 1950, ont été installés ici, selon le choix de l'architecte américain Kenneth John Conant ayant fouillé l'église après son démantèlement, les huit grands chapiteaux provenant du chœur de la Maior ecclesia, bien qu'on ne sache pas réellement s'ils étaient disposés dans cet ordre dans la grande église. Ils sont sculptés sur leurs quatre faces. Le premier chapiteau, de type corinthien, ne présente que des feuillages et imite les modèles antiques. Les sept autres chapiteaux accueillent une figure par face, suivant un programme iconographique complexe. L'un d'eux montre les quatre fleuves du paradis personnifiés. Un autre comporte des corbeilles accueillant des musiciens que des inscriptions présentent comme les huit tons du chant grégorien, le chant liturgique officiel de l'Eglise catholique romaine. Les autres chapiteaux présentent les saisons, les vertus, et peut-être les arts libéraux, les éléments et les humeurs. Certains sont abîmés car sont tombés de très haut lors de la destruction de la grande église.



15. Cellier de l'abbaye de Cluny



16. Chapiteaux présents dans le Farinier de l'abbaye de Cluny

POUR APPROFONDIR

Dans le livret de l'élève, il devra identifier le matériau de la charpente de voûtes en berceau du Farinier.

» Les définitions : **Prébende** : Revenu fixe qui était accordé à un ecclésiastique.

LE PRIEURÉ DE CLUNY

Créé par l'abbé de Cluny Hugues de Semur et isolé de la vie intense de l'abbaye de Cluny, le prieuré de Berzé-la-Ville recevait des hôtes de marque. Ses décors sont un chef-d'œuvre de la peinture murale du XII^e siècle et les seuls témoins de la peinture monumentale clunisienne.

Le nom de Berzé-la-Ville apparaît dès 1042 dans les textes. L'acquisition du domaine se fait en plusieurs étapes durant tout l'abbatit d'Hugues de Semur (fondateur de la Maïor ecclesia) de 1049 à 1109. C'est seulement en 1100 que la propriété pleine et entière du prieuré de Berzé-la-Ville par l'abbaye de Cluny est établie suite à de nombreux échanges, achats et aussi alliances finement arrangées par l'abbé. C'est sans doute à partir de cette date de 1100 que les bâtiments et la chapelle sont construits. La chapelle est édifiée sur un rocher, expressément pour l'abbé qui y séjourna régulièrement, surtout dans les dernières années de sa vie.

Lors de ses séjours, il est entouré de quelques dignitaires et reçoit d'importants personnages religieux et laïcs. Il accueille, par exemple, pour les fêtes de Noël 1106 le pape Pascal II. La chapelle est également un point de contrôle essentiel de la route vers Mâcon pour l'acheminement des marchandises. Enfin, le testament spirituel de l'abbé, écrit pendant le carême de 1109, témoigne du profond attachement de celui-ci pour son modeste prieuré : *"Dans l'ignorance où je suis de l'instant de ma mort, j'ai fait le choix d'une petite obédience appelée Berzé, afin que là, lorsque sera arrivée la fin de ma course mortelle, on distribue à perpétuité, et selon l'opportunité des temps, une abondante nourriture et une suffisante boisson, le jour de mon anniversaire, à tous mes frères qui habiteront le couvent de Cluny et qui se souviennent de moi, pauvre pêcheur..."* - Hugues de Semur.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans les coutumes de l'abbaye de Cluny (*"consuetudines"*), rédigées en 1060-1090, les moines chargés de l'administration du domaine de Berzé portent le titre de decani. À la mort d'Hugues, en 1109, les travaux ne sont pas terminés. Le saint abbé, qui a commandé et peut-être même défini le programme iconographique de la chapelle, n'a pas vu le chef-d'œuvre achevé. Les siècles suivants ont laissé très peu d'informations sur le devenir du prieuré.

LES PEINTURES MURALES INÉDITES

Ce n'est qu'en 1887 que les peintures murales sont fortuitement découvertes par Philibert Jolivet, le curé de la paroisse. Cet exemple est unique dans la région, tant par les sujets que par le style fortement inspiré des milieux romains. Sous l'influence de Rome, le décor de l'**abside*** de cette chapelle est organisé en quatre niveaux principaux :

Les saints des premiers siècles comme base des fondements ; Les martyres de Saint Blaise et Saint Vincent ; Les vierges sages ; Par tradition paléochrétienne, l'imposant et dominant Christ en majesté de 4 mètres de haut. De plus, pour donner davantage de monumentalité à ce Christ, sa tête, ses pieds et ses mains débordent de la **mandorle***. La virtuosité du peintre réside dans la réalisation de cette composition dense, avec plus de 40 personnages, dans un espace restreint.

La chapelle est classée Monument Historique en 1893. Après la Seconde Guerre mondiale, l'ensemble des bâtiments est mis en vente. Dame Joan Evans, archéologue et mécène britannique, rachète la chapelle et en fait donation à l'Académie de Mâcon en 1947. En 2016, l'ouverture au public est confiée au Centre des monuments nationaux. Les autres bâtiments, reconstruits au XVII^e siècle, sont aujourd'hui une propriété privée et seule la chapelle peut se visiter.



17. Fresque murale de la chapelle des moines de Berzé-la-Ville

POUR APPROFONDIR

Découvrez la chapelle des moines avec votre classe, en visite libre ou guidée, à seulement 15 km de Cluny en direction de Mâcon.

» Les définitions : **Abside** : Extrémité en demi-cercle d'une église, derrière le chœur. | **Mandorle** : Gloire ovale en forme d'amande dans laquelle apparaît le Christ en majesté du Jugement dernier.



7. CHAPELLE DES MOINES

FICHE
DE VISITE

13

LE PALAIS JEAN DE BOURBON

Le 42^{ème} abbé de Cluny, Jean de Bourbon, choisit cet emplacement (actuel musée d'art et d'archéologie de Cluny) pour construire son palais. Un emplacement vierge sur la colline, au nord-est de la double porte d'entrée du monastère. Jean de Bourbon, né en 1413, est le fils bâtard du duc Jean I^{er} de Bourbon. Evêque du Puy-en-Velay à partir de 1443, il est recommandé par le roi de France Charles VII aux moines de Cluny qui le choisissent à l'unanimité comme abbé en 1456. Il succède alors à Eudes de la Perrière et il conservera en même temps son évêché.

Il va laisser le souvenir d'un homme simple, cultivé et pieux. Élevé en Avignon dans un milieu où les artistes et les écrivains ont une place importante, il témoigne d'un goût éclairé. Si son abbatiat de 29 ans est marqué par la lutte contre la décadence de l'ordre de Cluny, il l'est aussi par ses efforts d'embellissement de l'abbaye.

La date précise de construction de cette demeure n'est pas connue. Elle se situerait entre 1456, date d'élection de l'abbé, et 1485, date de son décès. Dérogeant aux préceptes de la règle de Saint Benoît, le bâtiment est construit à l'écart du cloître, tout en restant à l'intérieur de l'enceinte de l'abbaye. En effet, l'ancien logis abbatial étant d'un accès difficile et la visite de hauts **dignitaires*** et hôtes étrangers perturbant le silence qui devait régner dans le cloître, Jean de Bourbon dédommagea le doyen dudit monastère au sujet d'un terrain vacant près de l'entrée de l'abbaye. Il y fit jeter les fondations d'un logis abbatial avec des aménagements confortables et fastueux, en associant à cette même demeure un verger du côté Est, des pieds de vignes et d'arbres fruitiers de différentes espèces.

SON ARCHITECTURE GOTHIQUE

Ce grand corps de logis, aujourd'hui classé monument historique est, dès l'origine, agrémenté d'un cloître au nord. Au XVI^e siècle, il s'intègre à un ensemble résidentiel complexe, relié par galeries suspendues au palais construit par le successeur de Jean de Bourbon, le palais Jacques d'Amboise (actuel Hôtel de ville de Cluny) et à celui de Claude de Guise, situé aujourd'hui au-dessus de la porte d'entrée de l'abbaye.

Le style gothique du palais Jean de Bourbon correspond à celui des demeures seigneuriales du XV^e siècle. À l'Est, une tour abrite le grand escalier à vis. Il dessert tous les étages et se termine par une petite salle ronde offrant un joli panorama. La façade extérieure se distingue surtout à l'étage noble, avec ses quatre hautes fenêtres à meneaux et à doubles croisées. Les deux personnages ornant les fenêtres de gauche sont proches des figures de prophètes des consoles de la Chapelle Jean de Bourbon de l'abbaye. La porte d'entrée est de style classique et il reste, à l'intérieur, trois cheminées dont le décor a été restauré.

On peut y voir les **armoiries*** de la ville de Cluny, celles de l'abbaye de Cluny ainsi que celles de l'abbé Jean de Bourbon. Ce bâtiment a été remanié au fil du temps et a subi des changements d'aménagement notamment le fait qu'il abrite aujourd'hui la collection du musée d'art et d'archéologie de Cluny abritant notamment les vestiges sculptés de la Maïor ecclesia.



18. Palais Jean de Bourbon (musée d'art et d'archéologie de Cluny)



19. Buste d'apôtre sculpté exposé au musée

» Les définitions : **Dignitaires** : Personnage revêtu d'une dignité (fonction éminente), d'un rang éminent dans une hiérarchie. | **Armoiries** : Marques distinctives de familles, de collectivités ou d'individus, représentées selon des règles définies, sur un écu.

L'IMPLANTATION DE LA MAIOR ECCLESIA

Le projet de la Maior ecclesia a bénéficié des financements décisifs de personnages illustres, à l'instar des souverains de Castille. Les dons de ces mécènes étaient motivés par leur désir d'atteindre le paradis.

D'un point de vue architectural, on peut observer une particularité sur la Maior ecclesia avec la présence de deux transepts : un grand transept long de 73 mètres de long et un petit transept de 59 mètres. L'ensemble abritait quarante chapelles dont 5 dans le déambulatoire du chœur afin que plusieurs messes soient dites simultanément. La façade occidentale est flanquée de deux tours massives : les tours Barabans, achevées au XIII^e siècle et toujours visibles en petite partie aujourd'hui.

Le projet est ici d'évoquer un monde céleste avec des proportions jusqu'alors inégalées, des matériaux d'une grande richesse. La Maior ecclesia ne manquait pas de frapper les pèlerins du Moyen Âge : elle devait imprimer chez eux la grandeur de la foi ; eux qui n'avaient jamais rien vu de comparable car plus grande que Saint-Pierre de Rome.

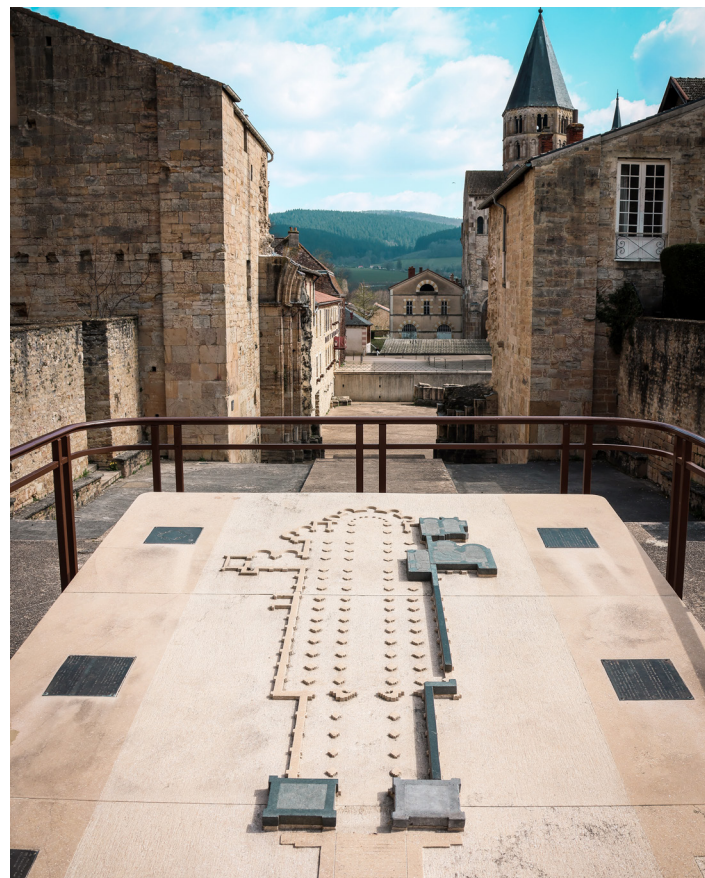
Aujourd'hui, il reste une très petite partie en élévation, à savoir, le bras sud du petit transept avec le clocher de l'Eau Bénite et la tour de l'horloge. Cette dernière abrite une chapelle haute réservée exclusivement aux moines. En effet, une première enceinte ponctuée de nombreuses tours protège les espaces monastiques et un second mur d'enceinte protège la ville médiévale.

Autour de cette église se sont construits les palais des abbés dont celui de l'abbé Jean de Bourbon, qui est aujourd'hui l'écrin du musée d'art et d'archéologie de Cluny. S'étend également autour, la ville médiévale prospère notamment grâce au petit affluent de la Saône, la Grosne et sa situation géographique propice et protégée. Celle-ci est composée de nombreuses boutiques d'artisans avec l'office au rez-de-chaussée, les pièces de vie à l'étage et le jardin derrière.

En effet, une première tour d'enceinte protège les espaces monastiques et une seconde tour d'enceinte protège la ville médiévale.

POUR APPROFONDIR

Dans le livret élève, il devra identifier sur le plan dessiné, l'emplacement des murs d'enceinte de l'abbaye de Cluny, du portail d'entrée de la Maior ecclesia ainsi que de l'entrée du palais Jean de Bourbon.



20. Maquette de la Maior ecclesia depuis les portes d'honneur (devant le musée)



21. Maquette de la Maior ecclesia dans le musée

LE GRAND PORTAIL D'ENTRÉE DE LA MAIOR ECCLESIA

Entièrement détruit après la Révolution, il a été reconstitué ici. Le programme de son tympan s'articule autour de la figure du Christ en majesté, représenté dans une **mandorle*** portée par deux anges. C'est le Christ de la fin des temps (qu'on retrouvait aussi sur l'abside de l'autel de la Maior ecclesia) entouré des symboles des quatre évangélistes : l'Aigle de Saint-Jean, le Bœuf de Saint-Luc, le Lion de Saint-Marc, l'Homme de Saint-Matthieu.

Le décor des **voussures*** comportait des anges en adoration, des motifs floraux et des figures de patriarches et de prophètes. Il s'agissait ici d'éduquer les croyants qui étaient pour la plupart analphabètes. Des dorures ont été utilisées pour la mandorle du Christ, les **nimbés*** et les nuées des anges. Au centre du tympan était représenté le thème de l'Ascension (montée au ciel du Christ) et les saintes femmes au tombeau de Jésus. Tout le portail était richement sculpté et peint de couleurs vives et précieuses : le bleu du lapis lazuli recouvrait le fond du tympan, le rouge et le vert étaient employés dans les décors végétaux de l'encadrement. Encore une fois, le but est de marquer l'esprit des croyants.



22. Prophètes du grand portail de la Maior ecclesia au musée

POUR APPROFONDIR

Dans le livret élève, il devra colorier, sur le dessin, les éléments restants du grand portail d'entrée de la Maior ecclesia et entourer la sculpture de l'aigle.



23. Grande porte de l'église de l'abbaye de Cluny, dessin de Jean-Baptiste Lallemant (1716-1803)

LE ROMAN ET LE GOTHIQUE ENTREMÊLÉS

Les deux grands styles architecturaux médiévaux se retrouvent à Cluny. Schématiquement, l'art roman connaît son apogée du X^e au XII^e siècle. Puis l'art gothique du XIII^e au XV^e siècle. Ce terme péjoratif « goth », désignant les Barbares du Nord, a été donné par les humanistes italiens de la Renaissance. On le dit aussi art français, car il est originaire d'Île-de-France ou art ogival en raison d'un de ses traits architecturaux essentiels : la voûte sur croisée d'ogives.

La nef de la Maior ecclesia constitue un bel exemple d'art roman d'école bourguignonne avec ses chapiteaux sculptés pour embellir les colonnes et les piliers, ses voûtes en berceau brisé, son plan en croix latine, son chœur tourné vers l'est. La nef se signale cependant par le niveau de ses dimensions, bien supérieures à celles qu'on peut rencontrer dans les églises romanes qui est sobre. L'église symbolise Dieu qui s'est fait homme et qui est descendu parmi les hommes, elle est donc à l'échelle humaine (église de petite dimension).

» Les définitions : **Mandorle** : Gloire ovale en forme d'amande dans laquelle apparaît le Christ en majesté du Jugement dernier. | **Voussures** : Courbures d'une voûte ou d'un arc. | **Nimbés** : Auréoles lumineuses.

LES VESTIGES DE LA GRANDE ÉGLISE

Avec ses doubles bas-côtés et son double transept, Cluny était la plus grande église de la chrétienté avant la construction de Saint-Pierre de Rome.

Ses sculptures sont typiques de celles qu'on pouvait alors trouver en Bourgogne avec des personnages étirés, aux attitudes souples, voire dansantes et au modelé en volume. Les reliefs sculptés mêlent un décor géométrique végétal avec des scènes bibliques, de la vie des saints qui mettent en avant des thèmes moraux : l'affrontement du bien et du mal.

Il faut s'arrêter sur l'évolution observable entre deux chapiteaux d'inspiration végétale : celui de la première église abbatiale, en faible relief et à la sculpture peu détaillée, reflète la sobriété en lien avec le dépouillement de la vie monastique et le chapiteau de la seconde église abbatiale qui est, quant à lui, d'inspiration corinthienne avec la présence de feuilles d'acanthes et de volutes dans les angles. La finesse du décor nous montre le soin apporté par les bâtisseurs de la Maior ecclesia qui désirent voir leur église à l'image de la Jérusalem céleste. Cette évolution architecturale permet ainsi de comprendre les changements de représentation et d'ambition des maîtres de l'abbaye de Cluny.



25. Fragment de la frise sculptée du triforium de l'avant-nef représentant une sirène



24. Salle des vestiges de la Maior ecclesia du musée

POUR APPROFONDIR

Dans le livret élève, il devra dessiner son propre animal hybride inspiré du bestiaire médiéval.

LE BESTIAIRE MÉDIÉVAL

Au Moyen Âge, le monde du merveilleux exerce une réelle fascination. La frise est alimentée par des sources diverses : la Bible, la mythologie antique, les traités de nature (Pline, Isidore) et les romans arthuriens. L'idée du merveilleux animalier, propre au Moyen Âge, permet l'appropriation géographique d'un monde encore mal connu : il était admis qu'en Orient, on rencontrait des monstres.

Le bestiaire a particulièrement alimenté l'imaginaire des artistes : des animaux familiers ou exotiques côtoient des monstres grimaçants, sirènes et autres chimères. Bien que plus discrètes, des figures humaines apparaissent doucement. Enfin, des scènes pittoresques ornent les plus belles compositions : vendangeur dans sa vigne, chevaliers combattant, cordonnier à son échoppe...

Les définitions : **Mandorle** : Gloire ovale en forme d'amande dans laquelle apparaît le Christ en majesté du Jugement dernier. | **Voussures** : Courbures d'une voûte ou d'un arc. | **Nimbés** : Auréoles lumineuses.

LES BLASONS DE L'ABBAYE

Les blasons sont à l'origine des emblèmes figurants sur les écus des chevaliers afin de se reconnaître au combat. Ils se répandirent ensuite dans la noblesse et au niveau des communautés où ils s'exercèrent un rôle symbolique fort dans une société féodale où le pouvoir est éclaté. En effet, les hommes du Moyen Âge ont conscience d'appartenir à la communauté des chrétiens ; puis c'est leur seigneurie qui constitue leur cadre de référence : leur seigneur est leur maître. L'abbé de Cluny est un seigneur à part entière : il est donc normal qu'il ait lui aussi son blason.

LA FRISE DES VENDANGES

À partir de l'abbatiate d'Odilon, en 994, Cluny devient une seigneurie monastique, détentrice de nombreux domaines dus aux faveurs impériales, royales et seigneuriales. La « liberté clunisienne » repose sur une importante puissance foncière qui débouche sur une exploitation agricole importante, notamment du vin. Au Moyen Âge, l'agriculture occupait une place économique de premier plan : la terre était synonyme de richesse. Plus un monastère possédait de terres, plus il était riche.



26. Fragment de la frise sculptée du triforium de l'avant-nef dite frise des vendanges

LE SAVIEZ-VOUS ?

Odilon, le 5^{ème} abbé de Cluny, est l'instaurateur de la fête des morts, le 2 novembre, encore en vigueur aujourd'hui. Au XII^e siècle, Cluny comptait, à son apogée, près de 300 moines et autant de domestiques et de frères de laïcs.



27. Clef de voûte du vestibule aux armes de Jean de Bourbon

La première mention du bourg date de 994 et apparaît au concile d'Anse, organisé par l'archevêque de Lyon. On y confirme l'immunité de Cluny avec interdiction aux seigneurs de lever les taxes ou de mener des combats sur les terres et sur le bourg de Cluny qui, dès son origine, fait partie intégrante du domaine de l'abbaye. Du point de vue économique, la communauté monastique devient de plus en plus puissante. Elle emploie des serviteurs laïcs qui vivent dans le bourg avec leur famille. À la fin du XI^e siècle, l'abbaye a des besoins matériels de plus en plus importants et développe le commerce à ses portes. L'apparition du denier clunisois, frappé sur place, témoigne de cette activité intense. En 1109, la ville atteint son apogée. Riches et pauvres cohabitent. On trouve des marchands, soldats, ecclésiastiques, drapiers, boulangers, barbiers, meuniers, tonneliers, charpentiers, tuiliers, bouchers, tanneurs, tisserands... Leurs maisons sont de deux à quatre étages. Au rez-de-chaussée s'ouvre une large baie, souvent ogivale destinée au magasin ou à l'atelier. Sur le côté, une petite porte donne accès à l'appartement supérieur. L'étage est éclairé par une série de baies interrompues de petites colonnes et de pilastres, que l'on appelle la claire-voie.

POUR APPROFONDIR

Dans le livret élève, il devra retrouver les blasons évoqués qui se cachent dans le musée.

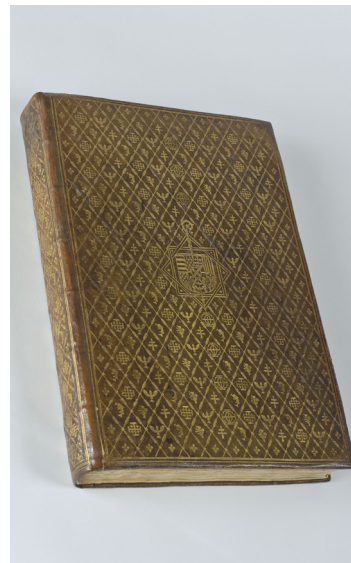
» Les définitions : **Mandorle** : Gloire ovale en forme d'amande dans laquelle apparaît le Christ en majesté du Jugement dernier. | **Voussures** : Courbures d'une voûte ou d'un arc. | **Nimbes** : Auréoles lumineuses.

L'HISTOIRE DE L'ANCIENNE BIBLIOTHÈQUE

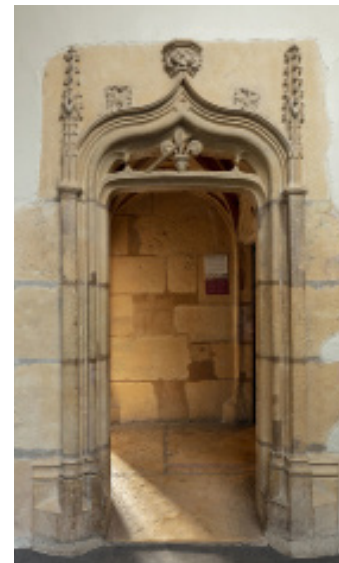
Enfin, la dernière salle à l'étage dévoile une bibliothèque ancienne en bois abritant un fonds de 4000 volumes dont près de 1800 ouvrages originaires de l'abbaye.

En effet, les monastères collectionnent et recopient les œuvres d'auteurs latins. La plupart des auteurs médiévaux étaient des gens d'Église. Les livres médiévaux étaient faits de parchemin et les textes étaient écrits à la main à l'aide d'une plume d'oie trempée dans une épaisse encre noire. Ils étaient décorés d'images ou de lettres peintes à la main (enluminure et calligraphies). Les moines passaient de longues heures à recopier des textes importants dans le scriptorium (atelier d'écriture). Il fallait plus de cent peaux de mouton pour un seul livre.

Actuellement, une liseuse permet de parcourir les pages de ces fameux ouvrages restés intacts comme le missel de l'abbé Claude de Guise, lui ayant appartenu et datant de 1550 et comportant de très belles illustrations et calligraphies.



29. Missel de l'abbé Claude de Guise



30. Porte du vestibule portant l'emblématique de Jean de Bourbon



28. Bibliothèque ancienne du musée

L'INSTRUCTION DES MOINES

C'est Charlemagne qui confie aux monastères et aux chapitres des cathédrales le soin d'éduquer les enfants et les adolescents. Ces écoles étaient en principe ouvertes à tous. On y apprenait à lire et à chanter les chants liturgiques. Les familles aisées confiaient leurs enfants aux moines pour qu'ils prennent en charge leur instruction. Les jeunes entrent au monastère vers 5-6 ans et en ressortent à l'âge de 10-12 ans.

Après la mort de Charlemagne, les écoles monastiques sont réservées aux futurs moines tandis que les écoles cathédrales sont d'abord destinées aux clercs mais peuvent recevoir d'autres élèves. Les écoles monastiques insistent sur l'apprentissage de la grammaire latine, à travers la lecture de la Bible et des textes liturgiques. Mais pas seulement ; d'autres disciplines sont enseignées comme la théologie, l'arithmétique, le comput (calcul qui sert à dresser le calendrier des fêtes religieuses), la rhétorique (art de bien parler), la dialectique (art de mener une discussion). À la fin de leur cursus, les moines découvrent les grands auteurs païens ou chrétiens.

À Cluny, les moines travaillaient peu et passaient la majeure partie de leur temps dans l'église. Leur but était de glorifier Dieu. Cette vie purement intellectuelle et artistique convenait très bien aux moines de Cluny car la plupart étaient issus de la noblesse.

& OUVRAGES

Cluny, onze siècles de rayonnement
Sous la direction de Neil Stratford
Editions du Patrimoine

L'abbaye de Cluny
Frédéric Sartiaux
Editions du Patrimoine

© CRÉDITS IMAGES

01. 16. 17. 18. 19. 27. 30.
David Bordes
Centre des monuments nationaux

02.
Agence Galimey
Centre des monuments nationaux

03. 05. 06. 07. 08.
Moteur & Action
Centre des monuments nationaux

04. 09. 10. 13. 14. 20. 21. 22. 23. 28.
Centre des monuments nationaux

11. 12. 15.
Moteur & Action
Centre des monuments nationaux

24.
Patrick Tourneboeuf
Centre des monuments nationaux

25. 26.
Philippe Berthé
Centre des monuments nationaux

27.
Benjamin Gavaudo
Centre des monuments nationaux

@ SITES INTERNET

www.cluny-abbaye.fr
www.chapelle-des-moines.fr

